

Le Camp deuant Hulst le 8^e d'octob. 1648

Nous continuons de prendre les Forts d'icy autour.
 La nuit d'icy celui de Ferdinando fut rendu, avec 3
 pieces de Fer. et se sortit un Escadron avec 80. Hommes,
 sans qu'on fust avec qu'on en portassent de le fort, par
 un biau et profond fossé qui l'entourre. mais le bruit
 qu'on menoit, comme pour faire auancer le pont, qui
 estoit bien loing de la, les fit rendre la place soudainement.
 Tout ce monde s'en va pardu pour la Ville, et nous les
 craignons continuellement portés des nouvelles à Anvers.
 A présent on attaque s^r. André, qui est bien seigneur.
 Mais Espinola fut sonné par un Trompette; mais le
 Command^t. fit prier s. A. de considérer la bonte' de la place
 et du secours qui luy estoit venu, avec quoy il valoit
 mieux qu'il mourust et se defendant, que de se voir
 sur la croix dessus un Eschaffault. Là dessus s'en au
 s'ir m. L'ordonné y fut envoyé pour l'assieger avec Canon.
 Ce nuit il y a fait quelque sorte de Blinde, pour couvrir
 son monde, qui autrement est à la merci de tout le feu de
 ceux de Fort, et continue ainsi de travailler, mais le
 malheur a voulu qu'une balle de Canon a percé seulement
 la dite Blinde et luy a donné' droit contre la poitrine, dont
 il se tombe' évanouy, mais tost après est revenu à soy, et a
 voulu demorer au port, jusques à ce qu'au soir on l'aille
 mieux de garde. Ainsi par fait l'un et l'autre aura -

son tout. (Le même nuit nous avons comme donne'
commencé à l'attaque de la ville même. dans un
coing de digue avancée, que j'ay de nous couvrir jusques
à la porte du Piobler, M. de Haullerius a eu ordre
d'aller faire un logement, hors duquel on va conduire peu
de longueur de lignes qui nous mettront sur la Contreescarpe,
une frange sortie avec permission de la ville, assure
qu'il y a grand monde réfugié, mais peu de soldats, et
que la plus part souhaitent de nous y venir dedans en
brief, comme ils le croient par apparence.
Un prisonnier vient d'advenir que M. de Lorraine marchoit
vers le Brabant, comme s'il faisoit diversion. Mais on a de
la peine à le croire le rapport pour très-authentique.
M. le drossart de Brada sera portier de la frontière.
J'ay eu tort d'entreprendre si avant sur les rapports -
qu'il aura l'honneur de faire de bouche à V. A.,
et supplie très-humblement V. A. de luy demander quel
usage il a laissé à son maître, dont je m'assure
qu'elle demeurera satisfaite.